

6 . Vincent Guiot . *Mark I* [2014] 6'31 (pièce octophonique)

*Mark I* est le premier des trois mouvements constituant ma pièce *Creusé à ciel ouvert*, dédiée au centenaire de la première guerre mondiale. Son nom vient du *Tank Mark I*, le premier char d'assaut opérationnel au monde. Il est introduit pour la première fois sur le champ de bataille par l'armée britannique le 15 septembre 1916, au deuxième jour de la bataille de la Somme.

7 . Tioma Tchoulanov . *Angst* [2014] 5'36 (pièce stéréophonique)

*Angst* est une pièce électroacoustique de 6 min réalisée à partir d'enregistrements effectués dans divers lieux de Paris.

Galeries de métro, complexes hospitaliers, hangars abandonnés, les lieux visités ont permis la constitution d'une banque sonore industrielle et évocatrice.

Les différents grincements, bourdonnements et grondements récupérés ont servi la mise en place d'un univers sonore profond et oppressant.

Les enregistrements ont été étirés, découpés et modulés afin de constituer une masse sonore qui évolue de manière progressive.



ÉDITION 3

# La Semaine des Arts

UFR Arts, esthétique et philosophie  
de l'université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis

Du 24 au 28 mars 2014

## PROGRAMME

### CONCERT ELECTROACOUSTIQUE *Centenaire de la Première Guerre Mondiale*

Jeudi 27 Mars 2014 . 17H30

A. Nilles, V.Guiot, N.Cohen  
En partenariat avec le CICM



1 . Federico Rodríguez . *Keme* [2014] 5'12 (pièce stéréophonique)

Pour les ancêtres mayas "Keme" était l'esprit de la mort et du renouvellement, de la même façon que l'arcane numéro 13 du tarot de Marseille, il représente la mort comme une nouvelle naissance. La pièce se construit comme une improvisation individuelle, une sorte de prière poétique pour le recommencement, une méditation autour de l'idée que toutes les morts ne sont pas vaines, car grâce à elles, la vie se renouvelle constamment.

2 . Amélie Nilles . *Hommes en mouvement* [2014] 5'30 (pièce octophonique)

Entrer dans la guerre, vivre la guerre, sortir de la guerre ; comment un homme non préparé à combattre agit et change selon ces différentes situations ? Ce sont les trois étapes qui donnent forme à cette pièce.

L'homme face à la guerre, extérieure au civil mobilisé qui découvre l'horreur des tranchées. Un choc. Puis le basculement : il faut tuer ou se faire tuer. La situation de guerre devient un état inhérent à l'homme.

Enfin, le retour à la « vie normale » pour les miraculés. Un fossé s'est creusé entre eux et le reste de la population qui n'a pas vécu la guerre de la même façon : ils sont incompris. Entre-deux, ils n'appartiennent ni au monde de la guerre, ni à la société. C'est alors une nouvelle lutte.

L'homme et les sons captés du quotidien sont le fil conducteur de cette pièce.

3 . João Svidzinski . *M1910* [2014] 5'43 (pièce octophonique)

*M1910* est l'abréviation du pistolet *FN Browning M1910* utilisé lors de l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand, élément déclencheur de la Première Guerre Mondiale. Ce conflit militaire a créé une nouvelle écoute du monde, prise entre le vacarme d'armes nouvelles et le silence mortel des tranchées. Cette pièce s'enfonce profondément dans cette ambiance.

Il s'agit de la première œuvre qui utilise la version *UDO Csound* de la bibliothèque *Hoa* (*High Order Albisonics*).

4 . Anne-Sophie Bottineau . *De l'intérieur...* [2014] 4'02 (pièce stéréophonique)

L'attente. Le confort précaire des tranchées sous la Marne pluvieuse. Les chansons du moment\* qui font passer le temps et remontent le moral des troupes. La peur. Puis la violence et la brutalité des batailles. La perte de repères. Et le calme retrouvé, où il ne reste plus que mort et valkyries, ces petites voix qui recueillent les âmes des soldats. Enfin vient la Mémoire. Cette ambiance vide et solennelle dont sont emplies les cérémonies officielles.

\*extraits de *Ce que chantent les flots de la marne* par Christ'yan, puis *le cri du poilu* par Nine Pinson.

5 . Ambroise Dehais . *Nemesis* [2014] 3'47 (pièce quadriphonique)

Cette composition a pour source le document filmique muet tourné à la côte belge et française (entre 1916 et 1919) du haut d'un dirigeable commandé par Jacques Trolley de prévaux. Protégé par la forte silhouette du navigateur et de l'appareil, le regard survole dans la distance et le silence, la désolation d'un espace où ce qui était possible paysage ou possible société est totalement sabré, encore habité des fines scènes de vie, de survie, des zones bombardées. J'ai souhaité comprendre à la fois l'action vécue instantanément et la mémoire de ce vécu par un homme, par des milliers d'hommes.

Sous l'apparence d'une genesis, l'angoisse du nombre, la *Nemesis* :

A. Des ensembles de notes conçus comme des arborescences ascendantes ou descendantes. Transposition, inversion, redondance, une note génère une série de notes qui séparément génèrent d'autres séries, quasi biologiquement. Mais ce processus est déstructurant, le matériau est étiré, compressé, il plisse et réagit en chaîne, en chute de dominos.

B. Un son de ville traité par superpositions à différentes vitesses produit la texture figurative de la machinerie inhumaine qui broie l'humanité et la rend silencieuse. Le silence, comme s'il y avait deux univers, alternativement. L'attente dans l'impossibilité de prévoir d'où la violence survient.